

LISTE DES ÉLÈVES QUI ONT OBTENU LA NOTE DE
"CONDUITE EXCELLENTE" POUR LE MOIS
DE NOVEMBRE 1878.

COURS CLASSIQUE.

Philosophie — P. Lamarche, St-Esprit ; J. Thériault et A. Renaud, Joliette ; J. Deschênes, A. Lacasse, O. Houle et O. Lacasse, Ste-Elisabeth ; E. Marion et A. Morin, St-Jacques ; B. Desroches, Montréal ; T. Plante et M. Hamelin, St-Gabriel ; W. Désy, Ile Dupas ; J. Parent et M. Tellier, Ste-Mélanie ; A. Mondor, St-Damien ; A. Doyle, Boston Islands, Mass ; W. Ferland, Pembroke ; F. Dugas, St-Liguori.

Rhétorique — J. Beaudoin et J. Mercure, Joliette ; A. Dauphin, St-Cuthbert ; N. Delorme, St-Jacques ; E. Foucher, F.-X. Desnoyers et C. Gratton, Montréal ; A. Durand et E. Lessard, St-Jean-de-Matha ; T. Dugas, Chertsey ; D. Desrosiers et O. Joly Ste-Elisabeth ; E. Fleury et J. Landry, St-Ambroise ; F. Lavallée, St-Norbert ; A. Lavallée, J. Lavallée, C. Olivier et J. Magnan, Berthier ; L. Papi-neau, St-Timothée ; N. Prévile, St-Alphonse ; M. Burns, Port Henry, N. Y. ; J. Maher, Albany, N. Y.

Belles-Lettres. — E. Perreault, R. Delfausse et A. Renaud, Joliette ; A. Manseau Drummondville ; E. Laferrière, St-Cuthbert ; J. Dumontier, St-Barthélemy ; L. Vigneault, St-Ambroise ; A. Dugas, St-Jacques.

Méthode — S. Rochette, St-Barthélemy ; P. Pelland, V. Bourgeault, N. Lafontaine et H. Grandpré, St-Cuthbert ; A. Désilets et P. Prud'homme, Joliette ; T. Touzin, Lanoraie ; T. Lamarche, St-Vincent-de-Paul ; O. Gadoury et R. Magnan, Berthier ; O. Cornellier, Ste-Elisabeth ; J. Brouillet et L. Bellehumeur, St-Thomas ; J. Scott, St-Timothée ; E. Mainville, Montréal ; H. Colin, St-Esprit ; A. Beaudry, St-Alexis ; F.-X. Brûlé, St-Didace ; A. Fitzpatrick, St-Ambroise ; H. Viau, St-Lin.

Eléments — A. Bastien et R. Charest, Montréal ; A. Boyce, St-Antoine ; U. Chaussé, Ste-Elisabeth ; D. Généreux et A. Vigneault, St-Ambroise ; C. Guilbault et H. Bonin, Joliette ; E. Guibeau et J. Lavallée, St-Norbert ; O. Payette et L. Laporte, St-Liguori ; O. Lavallée et A. Magnan, Berthier ; A. Lavoie et G. Lavoie, Ste-Mélanie ; R. Laurendeau, St-Gabriel ; G. Maxwell, St-Damien ; A. Primeau, St-Louis-de-Gonzague ; A. Paradis, St-Jude ; A. Lésieur, Gentilly ; L. Robillard, Lanoraie.

COURS COMMERCIAL.

Quatrième Année [classe d'affaires] — J. Welsh, Hinchinbrooke ; E. Rivet, Fair Haven, Vt.

Troisième Année — A. Bertrand, Ste-Julienne ; E. Champagne, Berthier ; A. Perreault, Ste-Mélanie ; P. Lavallée, St-Norbert ; E. Brault et C. Laporte, Montréal ; D. Rochette et J. Lafontaine, St-Barthélemy ; L. Perreault et V. Lafortune, St-Paul ; A. Archambault, St-Esprit ; C. Guilbault, R. Boulet, W. Ducharme et R. Turcotte, Joliette ; C. Désaulniers, Ste-Julienne ; S. Allard, St-Alexis.

Deuxième Année — J. Desrosiers, St-Paul ; N. Beaudry, St-Alexis ; L. Copping, St-Liguori ; L. Brouillet, l'Assomption.

Première Année — G. Gill, St-François-du-Lac ; C. Houle, Cohoes, N. Y.

Les débuts de deux hommes célèbres

ROSSINI.

Célèbre maître, né à Pesaro, États de l'Église, le 29 février 1792, d'une famille d'artistes nomades, Joseph Rossini, père de Gioacchino, jouait du cor à l'orchestre de l'un de ces théâtres improvisés qui parcourent les foires. Sa mère remplissait les rôles de seconde chanteuse. Assis auprès de son père, sur un banc de l'orchestre, Gioacchino faisait, à l'âge de sept ans, la seconde partie de cor. On s'aperçut que le jeune Rossini était doué de grandes dispositions musicales et d'une voix merveilleuse. Un professeur de musique de Bologne offrit à ses parents de le prendre gratis dans son école, persuadé que cet élève lui ferait honneur. Il ne se trompait pas. Joachim sut en quelques mois les règles du chant et fit sur le piano des progrès rapides. Il sortit des mains de ce maître à l'âge de quatorze ans, ayant déjà la renommée d'un accompagnateur très-habile. Son père, au lieu de perfectionner son talent précocce, l'exploita sur-le-champ pour augmenter le bien-être de sa famille. Gioacchino rentra dans la troupe nomade, où la mue qui éteignit subitement jusqu'à la dernière note de sa voix, et son trop peu d'expérience sur le piano accompagnateur, l'obligèrent à redevenir simple exécutant et à jouer de la trompette.

Au diable le métier, s'écria-t-il un jour. *Vi rinunzio !* j'y renonce ! je veux être compositeur.

— Imbécile ! repartit Joseph Rossini, furieux, en administrant au pauvre jeune homme un violent coup de pied. « Va donc, *disgraziato !* [malheureux]. Tu aurais pu devenir le premier trompette de Naples, et tu ne seras que le dernier compositeur d'Italie. »

Presque tous les pères des hommes célèbres les ont encouragés au début de cette façon touchante.

Longtemps l'auteur de *Guillaume Tell*, couvert de gloire et millionnaire, a habité Paris pendant l'hiver, Passy pendant l'été, où il plantait ses choux et haussait les épaules quand on lui parlait de musique.

On nous saura gré d'ajouter à cette petite notice biographique un souvenir de jeunesse du grand maître italien :

Les événements politiques avaient remplacé l'Italie sous l'influence autrichienne. Depuis dix grands mois les héros de la république cisalpine rongeaient leur frein ; mais une nouvelle imprévue ranima les audaces patriotiques : Napoléon, débarqué à Cannes, marchait sur Paris et allait reprendre son trône aux Bourbons.

D'un bout de la Péninsule à l'autre éclate un cri de révolte.

Joachim fait cause commune avec les plus exaltés et compose un hymne d'indépendance que l'Italie tout entière chante en chœur.

Malheureusement trois semaines plus tard l'avant-garde des troupes d'Autriche pénètre dans les murs de Bologne, et le général Stephanini dresse des listes de proscription,